



Cinq apprentis marathoniens, un défi partagé : New York

Via l'association Les 42, créée par le Mulhousien Malek Boukerchi, cinq Alsaciens en manque de repères et/ou de confiance vont courir leur premier marathon, le 2 novembre prochain à New York. On les a rencontrés au parc de l'Orangerie, à Strasbourg, lors d'un entraînement.

Ce samedi matin, la température est idéale pour un entraînement de marathonnier et le cadre de l'Orangerie, à Strasbourg, idyllique. N'empêche, Lucas, Julien, Sophie, Tiana et Ismaël en bavent sérieusement dans l'allée centrale, à répéter des accélérations d'une minute rapide, pour 30 secondes de récupération en allure lente.

Au chrono, Gilles Auberge crie les consignes et encourage ces adultes âgés de 24 à 26 ans. La séance de fractionnée ne fait que débiter et le week-end s'annonce douloureux. Demain, il faudra enchaîner avec une sortie longue et douce d'une heure trente.

« Je n'aimais pas courir »

À l'exception de Sophie et d'Ismaël, habitués à faire du sport - « mais seulement du foot pour moi, et je n'aimais pas courir », précise Ismaël -, ces entraînements sont une sacrée révolution dans leur quotidien.

Leur profil ? Des jeunes qui se cherchent, en manque de confiance, en réorientation, et qui, via l'association Les 42, vont participer au marathon de New York, le 2 novembre pro-

chain. L'association de Malek Boukerchi « embarque » 25 jeunes, autant d'encadrants et de mentors, dans cette aventure, mais le « prix » à payer pour Tiana et les autres est d'aligner des kilomètres de préparation.

Tous parlent d'un « défi », d'une « nouvelle chance », d'une « aventure en équipe », d'un truc pas ordinaire finalement, qu'ils ont décidé - individuellement et collectivement - de réaliser.

« Vivre ensemble une aventure... »

La proposition est belle : une semaine à New York tous frais payés avec des consultants comme Gilles Auberge, mais aussi des chefs d'entreprise qui vont courir le même marathon. L'envers du dossard est leur engagement, depuis la fin du mois de mai jusqu'au départ de la course, avec au minimum deux entraînements par semaine.

« Une fois leur décision prise, il y a une réciprocité. On n'est pas là pour consommer un marathon, mais pour vivre, ensemble, une aventure. La première exigence, c'est l'assiduité aux entraînements,

puis le respect et la curiosité vis à vis des autres », souligne Malek Boukerchi, ultramarathonien, conteur, « et finalement un peu "anthropologue", puisque je réfléchis en courant ! »

Deux jeunes ont d'ailleurs été exclus du groupe pour n'avoir pas respecté le cadre. Suite à cette décision, Ismaël a saisi l'opportunité de rejoindre l'équipe. Lors d'un week-end avant la course, les 25 participants, originaires de Paris, Marseille, Chalon-sur-Saône, Strasbourg..., se retrouveront pour partager leurs expériences, leur engagement, quelques kilomètres d'entraînement et leurs espoirs de lendemains radieux.

« Le plus beau des diplômes »

« Allez, retour au calme, on fait quinze minutes tranquilles », annonce Gilles. Pas question de « griller » les cinq coureurs avant la sortie du lendemain. Le marathon est une épreuve d'endurance, de patience aussi, de résilience surtout.

« L'objectif est d'être tous sur la ligne de départ le 2 novembre. Il n'y a pas d'objectif chronométrique. Pour ces jeunes, montrer à un

futur employeur qu'ils ont fait le marathon de New York, c'est le plus beau des diplômes », prolonge Malek.

Ce samedi matin à l'Orangerie, les rues de New York sont encore loin mais les 42 kilomètres à enchaîner déjà dans toutes les têtes. ■



Ismaël, Julien, Lucas, Tiana et Sophie (de gauche à droite) lors d'un entraînement au marathon de New York dans le parc de

l'Orangerie, à Strasbourg. Photo Jean-Marc Loos

par Laurent Gentilhomme

On peut aider l'association ou encourager le groupe via le site les42.com . Plus d'images sur notre site internet.

